REMPLACEMENT 2018
Métropole - Réunion

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION …… 8 points

ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention…… 8 points

EXPRESSION ÉCRITE …… 4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983

TEXTE 2 : Christian Bobin, « La baleine aux yeux verts », *La Part manquante*, 1989

TEXTE 3 : Benigno Caceres, *La Rencontre des hommes*, 1950

TEXTE 1

Enfance *est un récit autobiographique de Nathalie Sarraute. Dans cet extrait la narratrice a onze ans ; elle vient de découvrir* Rocambole*, roman d'action et d'aventures du XIXème siècle qui se soucie peu de vraisemblance.*

Voici enfin le moment attendu où je peux étaler le volume sur mon lit, l'ouvrir à l'endroit où j'ai été forcée d'abandonner... je m'y jette, je tombe... impossible de me laisser arrêter, retenir par les mots, par leur sens, leur aspect, par le déroulement des phrases, un courant invisible m'entraîne avec ceux avec qui de tout mon être imparfait mais avide de perfection je suis attachée, à eux qui sont la bonté, la beauté, la grâce, la noblesse, la pureté, le courage mêmes... je dois avec eux affronter des désastres, courir d'atroces dangers, lutter au bord de précipices, recevoir dans le dos des coups de poignard, être séquestrée, maltraitée par d'affreuses mégères, menacée d'être perdue à jamais... et chaque fois, quand nous sommes tout au bout de ce que je peux endurer, quand il n'y a plus le moindre espoir, plus la légère possibilité, la plus fragile vraisemblance... cela nous arrive... un courage insensé, la noblesse, l'intelligence parviennent juste à temps à nous sauver...

C'est un moment de bonheur intense... toujours très bref... bientôt les transes (1), les affres (2) me reprennent... évidemment les plus valeureux, les plus beaux, les plus purs ont jusqu'ici eu la vie sauve... jusqu'à présent... mais comment ne pas craindre que cette fois... […] car le Mal est là, partout, toujours prêt à frapper... Il est aussi fort que le Bien, il est à tout moment sur le point de vaincre... et cette fois tout est perdu, tout ce qu'il peut y avoir sur terre de plus noble, de plus beau...le Mal s'est installé solidement, il n'a négligé aucune précaution, il n'a plus rien à craindre, il savoure à l'avance son triomphe, il prend son temps... et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde... « Mais on t'appelle, c'est servi, tu n'entends pas ? » il faut aller au milieu de ces gens petits, raisonnables, prudents, rien ne leur arrive, que peut-il arriver là où ils vivent … là tout est si étriqué, mesquin, parcimonieux (3)... alors que chez nous là-bas, on voit à chaque instant des palais, des hôtels, des meubles, des objets, des jardins, des équipages de toute beauté, comme on n'en voit jamais ici, des flots de pièces d'or, des rivières de diamants...

Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983

1. transes : angoisses
2. affres : tourments
3. parcimonieux : très économe, sans générosité

TEXTE 2

La lecture c'est la vie sans contraire, c'est la vie épargnée. On lit sous les draps, on lit sous le jour, c'est comme une résistance, une lecture clandestine, une lecture de plein vent. À huit ans on aime les îles, les trésors et les forêts. La baleine blanche (1) aussi. La baleine immaculée des eaux bleu nuit. Celui qui l'aime désire la tuer. C'est un marin. Il la cherche pour la tuer, il la cherche partout dans le monde. Les enfants sont comme les marins : où que se portent leurs yeux, partout c'est l'immense. On s'avance dans le livre, jusqu'à l'histoire profonde. On s'enterre au plus clair de sa vie, sous des pelletées de phrases noires. Parfois on lève la tête, on regarde au-dehors. On voit la ville, on voit l'école. On dit c'est le désert, on voit que c'est le désert, alors on revient au livre, à la baleine blanche – elle est blanche comme de l'encre, elle est blanche comme du sang. On passe des hivers dans la chambre de lecture. Des saisons éternelles, des soirées dépensées comme de l'or. On jette les mots par la fenêtre, c'est incroyable, il en vient toujours plus. On lit sans ordre, sans raison. La lecture ne peut se commander. Personne ne peut en décider à votre place. Il en va de la lecture comme d'un amour ou du beau temps : personne ni vous n'y pouvez rien. On lit avec ce qu'on est. On lit ce qu'on est. Lire c'est s'apprendre soi-même à la maternelle du sang, c'est apprendre qui l'on est d'une connaissance inoubliable, par soi seul inventée.

Christian Bobin, « La baleine aux yeux verts », *La Part manquante*, 1989

1. la baleine blanche : allusion à *Moby Dick*, roman de Herman Melville. Moby Dick est le nom d'une baleine blanche qui a arraché la jambe du capitaine Achab. Celui-ci, par désir de vengeance, la poursuit inlassablement.

TEXTE 3

Dans ce récit un jeune charpentier entre pour la première fois dans une bibliothèque.

C'est la bibliothèque municipale. J'ai entendu dire que l'on peut y entrer gratuitement. Mais comment faut-il faire ?... Bah ! Je verrai bien. Je me dirige vers l'immeuble. J'ouvre une grande porte et me trouve dans une large salle que j'ose à peine regarder. Un employé, me voyant embarrassé, m'explique qu'il faut remplir une fiche d'entrée.

J'inscris sur un bulletin vert mon nom, mon adresse, ma profession. Après quoi, essayant de faire le moins de bruit possible avec mes gros souliers, je me dirige vers le fond de la salle où des gens cherchent dans un grand fichier le titre du livre désiré. Je suis intimidé. Je n'ose pas manipuler tous ces cartons avec mes grosses mains gonflées d'engelures. Je comprends bien qu'il y a un classement par noms d'auteurs allant de A à Z, mais lequel prendre, lequel choisir ?... Il y en a trop. Je cherche un moment, puis, pour ne pas rester trop longtemps devant ce grand casier, je me décide à inscrire sur le carton un titre qui me plaît. Je n'ai plus le porte-plume de l'employé. Embarrassé, je sors de ma poche de côté mon crayon rouge de charpentier et de l'écriture la plus fine possible, je m'applique à transcrire les références. Je dois ensuite traverser la salle pour me faire donner le livre. J'ai l'impression que tout le monde me regarde comme l'homme des cavernes, sans doute à cause de mon pantalon large de velours tout rapiécé et de ma gaucherie. J'ai honte, je sens mon ignorance : je suis révolté. J'ai envie de leur crier que nous ne venons pas lire souvent, mais que sans nous les salles n'existeraient pas. Pour être un homme, il faut avoir, sans doute, la culture qu'ils ont, mais il faut aussi posséder un métier et je ne les ai jamais vus venir au chantier, prendre la pelle et le marteau. Je voudrais les voir. Je regarde dans la salle tous ces visages. Il y a surtout des jeunes filles et des jeunes gens de mon âge. Tous les jours ils peuvent venir s'instruire. Moi pas. Il me faut gagner ma vie. La famille la gagne pour eux. Je les hais presque. Il n'y a pas d'ouvriers dans la salle.

Ils sont à la tâche de tous les jours. Ce milieu n'est pas pour nous. Rien ne nous y est préparé. J'ai le sentiment d'être l'étranger. Ma gêne devient plus grande, mes yeux deviennent humides. Je ne dis rien. Je m'assieds dans un coin : je lis le *Tartuffe* de Molière.

Benigno Caceres, *La Rencontre des hommes*, 1950

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION *(8 points)*

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Textes 1 et 2 *(5 points)*

Comparez les textes 1 et 2 : quels pouvoirs de la lecture ces deux textes mettent-ils en évidence ?
Vous analyserez les points communs et les différences en justifiant votre réponse par l'étude de procédés d'écriture précis.

2. Texte 3 *(3 points)*

Quels sentiments contrastés le narrateur exprime-t-il à l'égard des livres et des lecteurs ?
Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte.

II- ARGUMENTATION *(8 points)*

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants

Essai

La lecture d'oeuvres littéraires et la découverte d'autres œuvres artistiques ont-elles pour seule fonction de nous permettre d'échapper au réel ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que sur votre expérience d'auditeur et de spectateur.

OU

Écriture d'invention

De retour sur le chantier, le charpentier veut convaincre un de ses collègues qui ne fréquente pas la bibliothèque de l'intérêt de s'y rendre.

Vous rédigerez en deux pages environ le dialogue qui s'instaure entre eux. Vous adopterez le ou les registre(s) adapté(s) à la situation et vous mobiliserez des arguments variés illustrés d'exemples littéraires précis.

III- EXPRESSION ÉCRITE *(4 points)*

Sur l'ensemble de la copie.